Pourquoi y a-t-il beaucoup plus de psychopathes chez les Noirs ?

écrit par Julien Martel | 1 novembre 2019

Chicago : une Polonaise de 18 ans, sauvagement violée dans une ruelle, a dû réapprendre à marcher et à parler après l'attaque

Koba | 27/10/2019

Chicago (États-Unis) – L'adolescente a dû réapprendre à marcher après avoir été sauvagement violée dans une ruelle. Une adolescente qui a été pourchassée et violée avait besoin d'être aidée pour remarcher et parler à nouveau, a dit le procureur. L'étudiante polonaise de 18 ans rendait visite à sa famille à Chicago lorsqu'elle a été violée [...]

.

Non, l'islam n'est pas du tout le seul problème qui menace l'Europe. Regardez le Zimbabwe, l'Afrique du Sud, les USA, Londres, regardez les statistiques sur la criminalité en Allemagne. Les massacres d'Européens au couteau, à la machette, au pistolet ne sont pas le fait des seuls musulmans, loin de là.

.

Par contre, c'est sûr que le caractère psychopathique et

criminogène largement supérieur des subsahariens est largement aggravé par l’islam (voir Soudan, Somalie, Nigéria, Mali, etc.). Regardez-moi ce taré de psychopathe islamiste à la foire du livre de Khartoum. Même les islamistes radicaux qui l’entourent lui disent qu’il abuse un peu trop.

.

Ou lisez encore cette info lugubre tirée de Fdesouche :

Chicago : une Polonaise de 18 ans, sauvagement violée dans une ruelle, a dû réapprendre à marcher et à parler après l’attaque

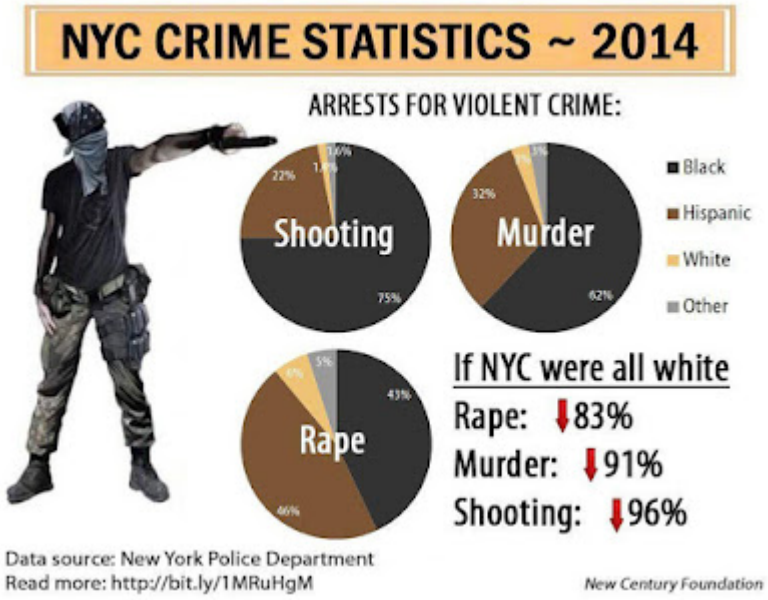
Koba | 27/10/2019

Chicago (États-Unis) – L’adolescente a dû réapprendre à marcher après avoir été sauvagement violée dans une ruelle. Une adolescente qui a été pourchassée et violée avait besoin d’être aidée pour remarcher et parler à nouveau, a dit le procureur. L’étudiante polonaise de 18 ans rendait visite à sa famille à Chicago lorsqu’elle a été violée […]

.

Les statistiques ethniques de la criminalité sont parlantes. Ci-dessous, New-York en 2014.

.



.

Les Noirs (*blacks*) et les hispaniques, bien que minoritaires dans la société, constituent l'immense majorité des infractions criminelles : fusillades (*shootings*), viol (*rape*), meurtre (*murder*).

.

Si New York était composé uniquement de Blancs (*whites*), autrement dit si les Noirs et Hispaniques étaient tous expulsés vers leur continent d'origine, le nombre de viols y chuterait de 83 %, celui des meurtres de 91 % et le nombre de fusillades de 96 %. Les psychologues, les assistantes sociales et les entreprises de sécurité feraient faillite et les gardiens de prison seraient au chômage. Ce serait la catastrophe !

.

La culture africaine ou les cultures africaines suffisent-elles à expliquer ce phénomène, comme beaucoup de bonnes âmes antiracistes essaient à tout prix de s'en convaincre ? Non, car même chez les populations noires immigrées dans les pays occidentaux, on retrouve ce même phénomène de surreprésentation dans les statistiques qui concernent

l’agressivité, la pauvreté, la drogue, l’agressivité, les viols et la criminalité.

.

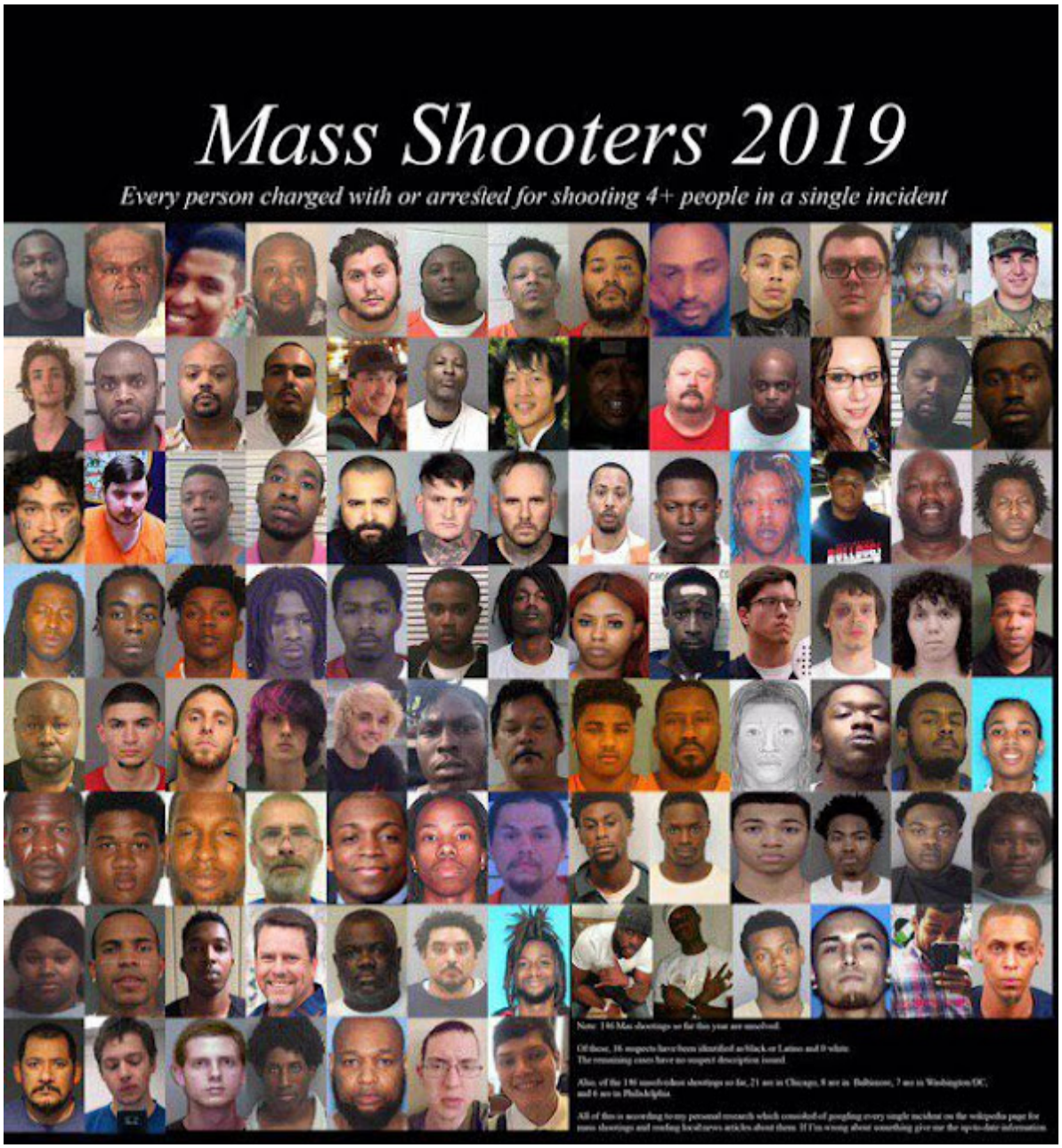
Le rap qui véhicule la haine des blancs, la pauvreté, la drogue, les films violents, la propagande anti-blanche des associations antiracistes et des médias jouent certes un rôle parfois important dans cette violence prégnante chez la population noire.

Mais ces facteurs à eux seuls ne suffisent pas à expliquer pourquoi les mêmes causes ne produisent pas les mêmes effets chez les Blancs ou les Asiatiques.

.

Il paraît que le danger suprême est le suprématisme blanc, selon la propagande anti-blanche, anti-européenne qui est diffusée à pleins volumes aux États-Unis comme en Europe.

.



.

Or, si on enlève les Hispaniques des tireurs de masse blancs qui sont sur cette liste des fusillades ayant visé plus de 4 personnes, il ne doit plus rester beaucoup de suprématistes blancs, surtout s'il faut encore retirer ceux qui sont démocrates, LGBT ou antifas et qui visaient des Républicains ou des chrétiens.

.

La culture et l'environnement n'expliquent pas tout, il faut donc faire intervenir également des facteurs naturelles,

c’est-à-dire génétiques et donc raciaux.

Le grand Richard Lynn, 89 ans, publie « Race Differences in Psychopathic Personality, an Evolutionary Analysis« .

Ce livre montre empiriquement que la fréquence des personnalités psychopathiques est inversement corrélée à l’intelligence au niveau racial.

Les populations au QI plus élevé (Est-Asiatiques ou Européens) ont ainsi une plus faible fréquence de personnalités psychopathiques tandis que les populations moins intelligentes (Africains, Aborigènes d’Australie…) ont une plus haute prévalence de ces personnalités problématiques.

Tableau ci-dessous: QI moyen et fréquence de personnalités psychopatiques (PP) dans différents groupes raciaux comparativement aux Européens (1, par défaut).

Richard Lynn reprend la définition de l’American Psychiatric Association de la « Personalité psychopathique » (ou personnalité antisociale).

La personnalité psychopathique se caractérise par la présence forte de ces 11 traits :

1. Incapacité à maintenir un comportement de travail conséquent.
2. Incapacité à se conformer aux normes sociales concernant le respect des lois.
3. Irritabilité et agressivité, fréquentes attaques physiques.
4. Inaptitudes répétées à honorer des obligations financières.
5. Inaptitude à planifier le futur. Impulsivité.
6. Absence de considération pour la vérité. Mensonges fréquents.

7. Inconscience concernant sa propre sécurité et celle des autres (par exemple conduite sous l'emprise de drogues ou excès de vitesse récurrents).
8. Incapacité à se comporter comme un parent responsable.
9. Incapacité à maintenir une relation monogame plus d'un an.
10. Absence de remords ou de culpabilité.
11. Présence de troubles du comportement dans l'enfance.

.

Il s'agit d'un ensemble de traits qui se retrouvent dans l'ensemble de la population de façon continue. Seuls les cas sévères de ce continuum seront considérés comme des personnalités psychopathiques (ou antisociales).

Comme dans *The Global Bell Curve* (2009) Richard Lynn montre que la hiérarchie raciale dans la prévalence de ces traits psychopathiques reste remarquablement inchangée quel que soit le pays, car les causes de ces variations raciales sont principalement génétiques et non culturelles (voir le tableau ci-dessus).

Lynn propose ensuite une explication évolutive à ces différences et se penche sur l'héritabilité des personnalités psychopathiques et sur les différences raciales dans la fréquence de gènes impliqués dans des comportements problématiques (notamment le gène MAOA augmentant fortement l'agressivité).

Richard Lynn signe un nouvel ouvrage remarquable, comme toujours indispensable pour comprendre le monde.

Richard Lynn (2019), *Race Differences in Psychopathic Personality, an Evolutionary Analysis*.

Source : https://blog.intelligence-humaine.com/race-differences-psychop

athic-personality/